

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES CLIMAT-OPTIMISTES (AFCO)

**LE CLIMAT ET LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
POUR TOUS**

TOUT COMPRENDRE EN SEPT GRAPHIQUES

30 janvier 2015

contact@climat-optimistes.com

tél : 09 72 26 53 87

<http://climat-optimistes.com>

TABLE DES MATIÈRES

I – Pourquoi la Conférence de Paris sera nécessairement un fiasco.

II – La planète ne se réchauffe plus depuis 15 ans et notre pays non plus.

III – La transition énergétique prévue par le projet de loi est contradictoire et impossible à mettre en œuvre, mais ses conséquences sont ruineuses.

Un document plus complet intitulé «Transition énergétique et climat» est disponible sur le site « climat-optimistes.com ».

I – POURQUOI LA CONFÉRENCE DE PARIS SERA NÉCESSAIREMENT UN FIASCO.

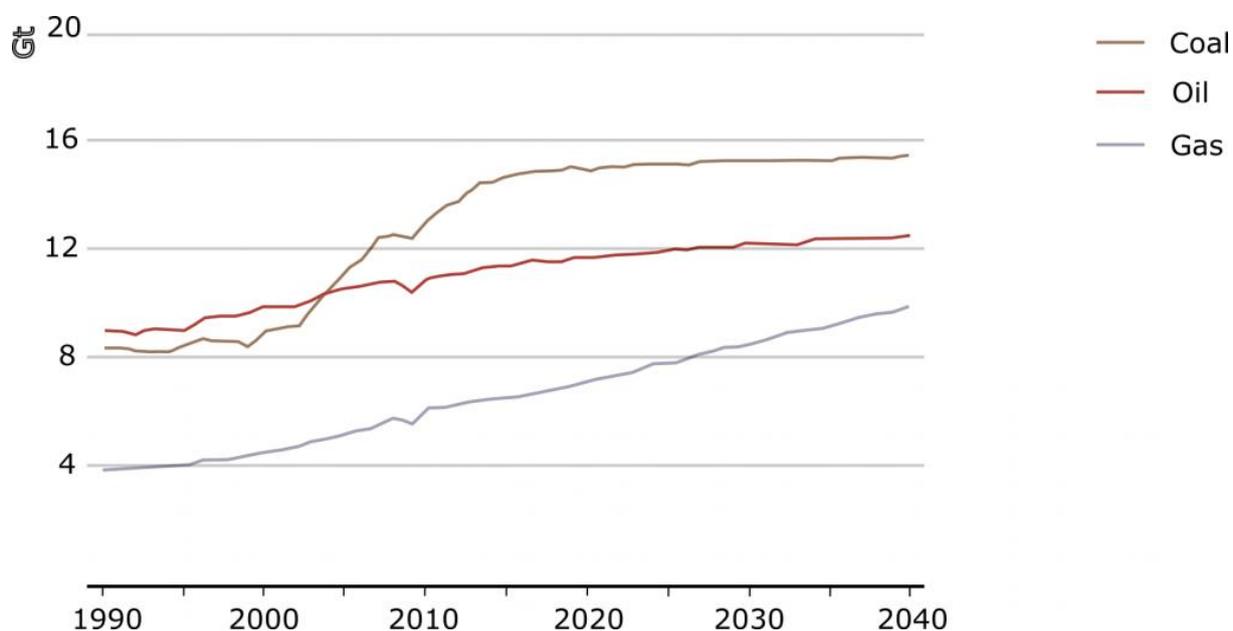
La Conférence Mondiale de Paris sur le climat (la 21ème en 21 ans !) a pour but de déterminer comment réduire de moitié les émissions de CO2 d'ici 2050, ainsi que le demande le GIEC. Or c'est impossible.

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) prévoit au contraire que les émissions de CO2 vont nécessairement augmenter de 20 % d'ici 2040, du fait exclusivement des besoins des pays pauvres qui regroupent l'essentiel de l'humanité. Ceux-ci n'émettent aujourd'hui que 1,5 tonne de CO2 par an et par habitant en moyenne contre près de 10 pour les pays développés!

Ce sont le pétrole, le charbon et le gaz naturel qui produisent le CO2, et les pays pauvres n'accepteront jamais de s'en priver, c'est-à-dire de rester dans la pauvreté, ce que leur demande implicitement le GIEC.

D'après les prévisions de l'A.I.E (Agence Internationale de l'Énergie), même si les États Unis et l'Union Européenne n'émettaient rigoureusement plus rien en 2040, les émissions mondiales de CO2 continueraient à croître, du fait des besoins de la Chine, de l'Inde et du reste du monde, qui regroupent la très grande majorité de l'humanité. Les pays développés n'y peuvent plus rien.

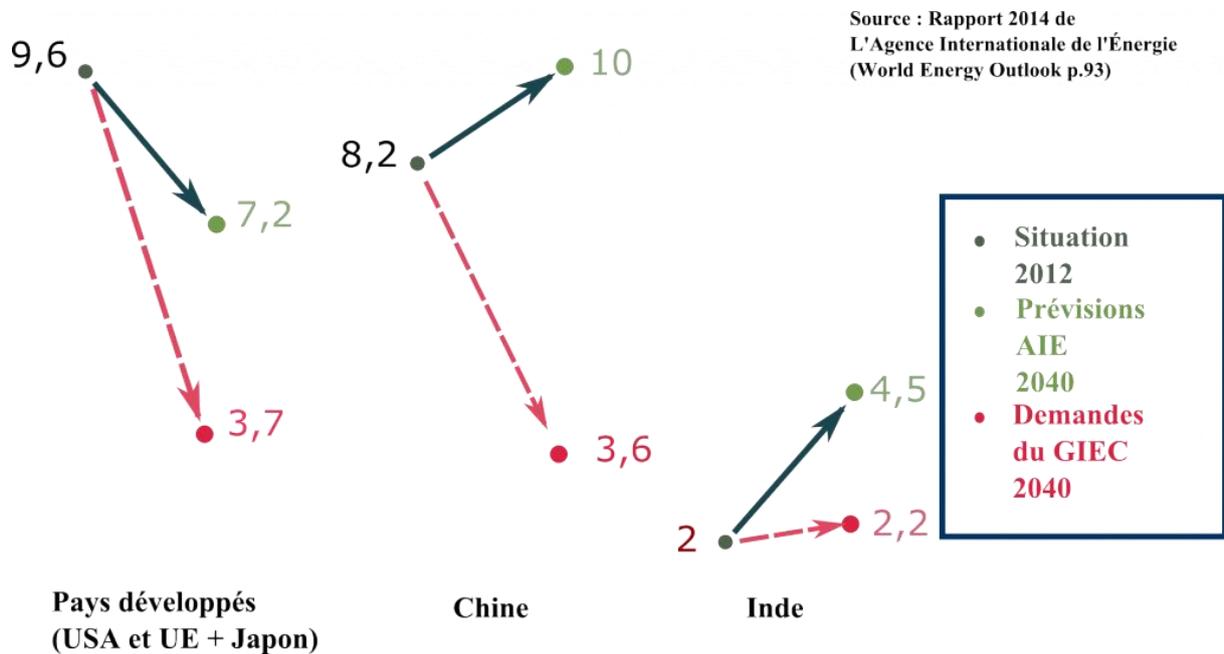
Émission mondiales de CO₂ d'ici 2040. Prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE)



World Energy Outlook 2014 | [Global Energy Trends](#)

Qu'il s'agisse de charbon, de pétrole ou de gaz naturel, l'Agence Internationale de l'Énergie, se basant sur les perspectives concrètes des différents pays, aboutit à la conclusion que les émissions de CO₂ s'accroîtront jusqu'en 2040 et au-delà, mettant ainsi en évidence le caractère utopique des demandes du GIEC qui se révèlent irresponsables. Comment les émissions mondiales pourraient-elles être réduites de moitié en 2050 ?

ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DE CO2 (milliards de tonnes par an)



Les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) pour le monde développé, la Chine et l'Inde figurent ci-dessus en vert. Pour sa part, le GIEC demande que les émissions mondiales soient divisées par deux d'ici le milieu du siècle.

Pour atteindre cet objectif, l'AIE montre qu'il faudrait que les pays développés divisent par près de trois leurs émissions de CO2, que la Chine les divise par plus de deux, et que l'Inde et les autres pays pauvres n'augmentent pas les leurs! Comme la population de l'Inde progressera d'un quart d'ici 2040, c'est à un recul relatif que celle-ci serait condamnée alors que 300 millions d'Indiens n'ont toujours pas aujourd'hui d'électricité!

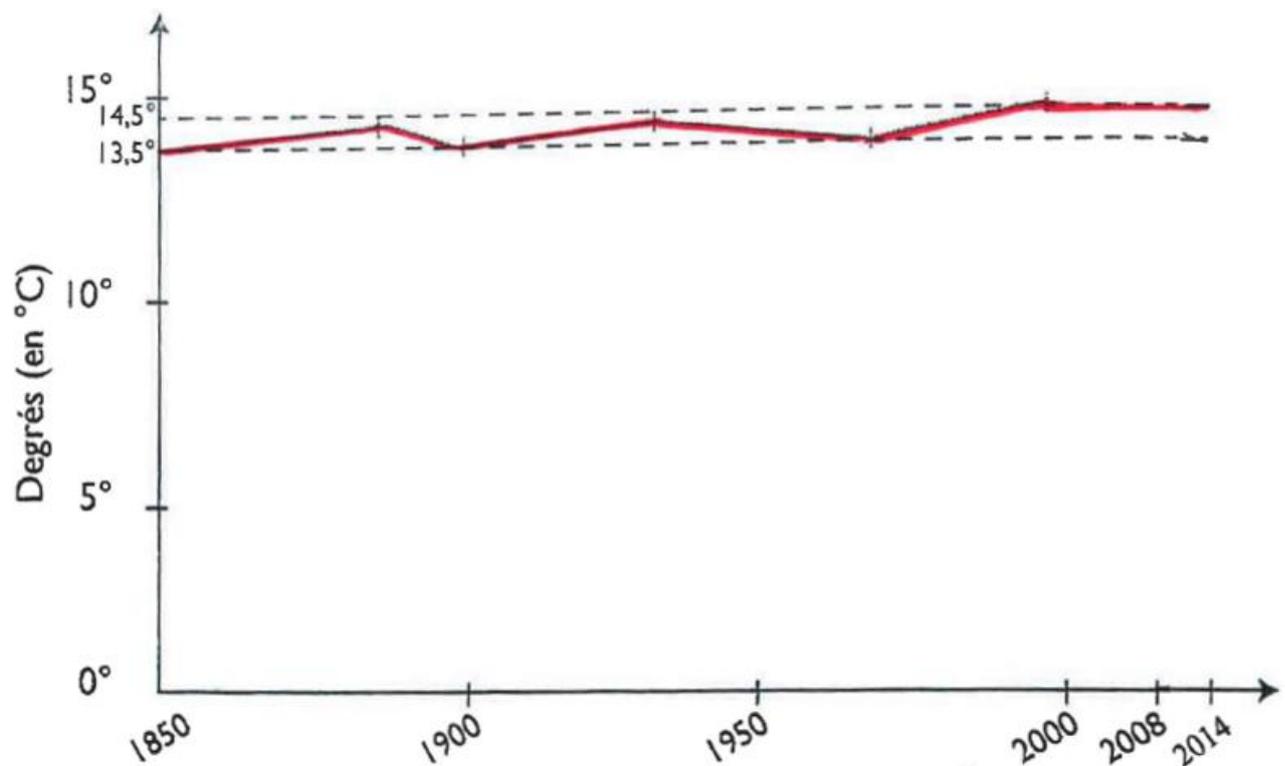
Ni la Chine, ni l'Inde, ni les autres pays en développement n'accepteront jamais de signer de tels engagements et la Conférence de Paris ne peut déboucher que sur un échec. Face aux demandes irréalistes du GIEC, on comprend mieux pourquoi les Conférences mondiales sur le climat ont toutes échoué depuis plus de 20 ans. On peut aussi se demander quand les dirigeants de la planète reviendront sur terre, et comprendront qu'il est impossible de se passer du pétrole, du charbon, et du gaz naturel qui sont à l'origine des émissions de CO2, car ils conditionnent la prospérité de l'humanité.

Le 29 janvier 2015, l'Inde annonçait qu'elle allait doubler le nombre de ces centrales à charbon...

II – LA PLANÈTE NE SE RÉCHAUFFE PLUS DEPUIS PLUS DE 15 ANS ET LA FRANCE NON PLUS

S'il est vrai que l'année 2014 a été particulièrement chaude en France, cela ne change rien à des phénomènes qui ne peuvent se juger que sur plusieurs années, comme le montrent les graphiques qui suivent.

Variation de la température terrestre moyenne depuis 1850

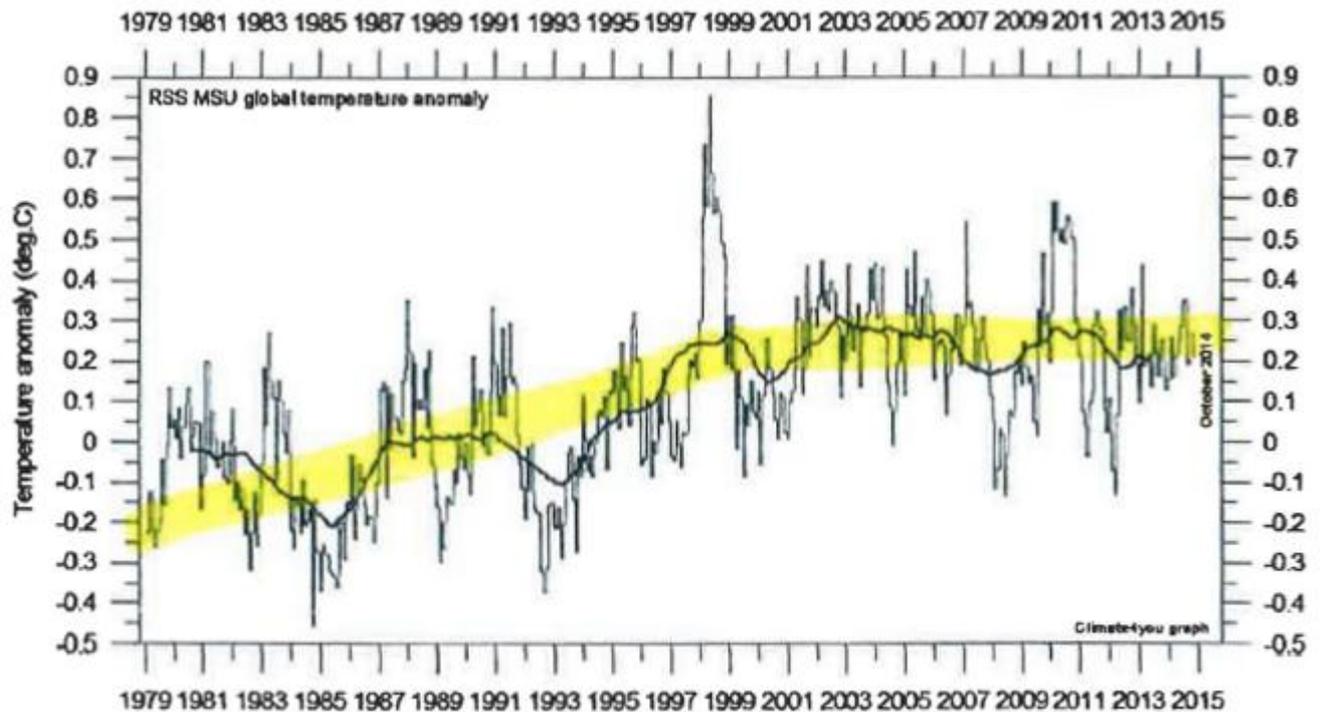


Source: IPCC/GIEC.

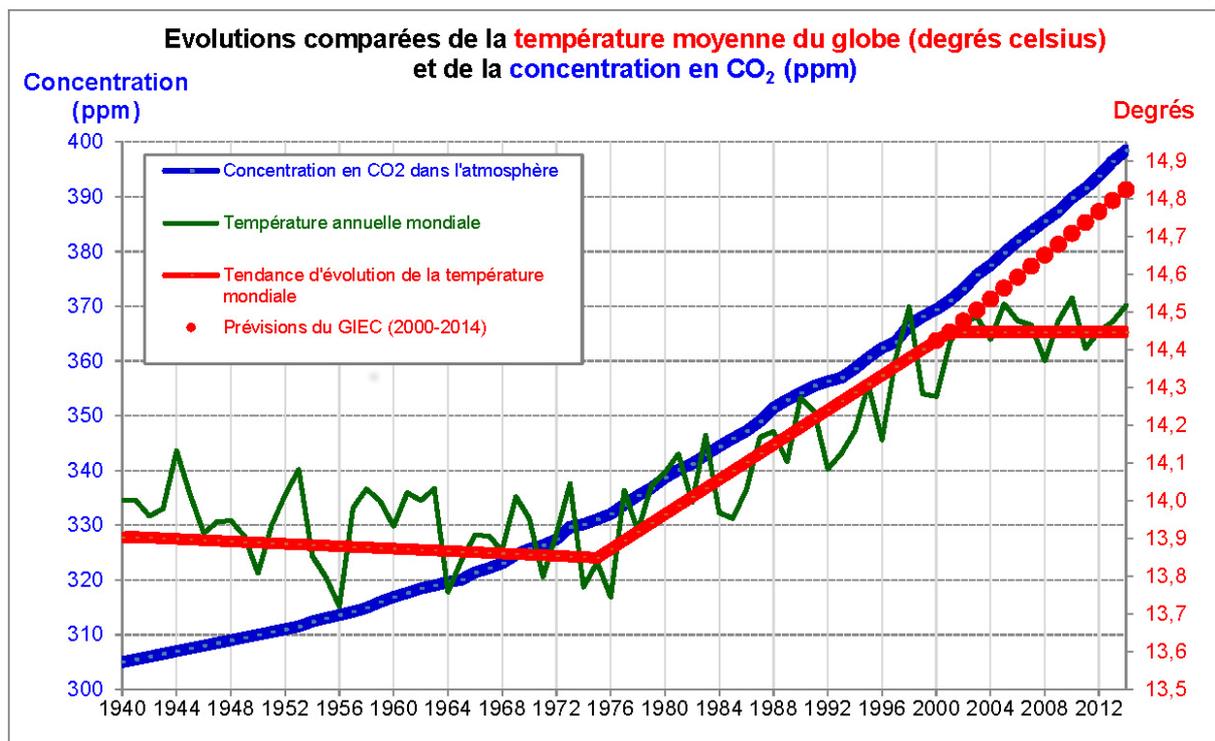
Les fluctuations de la température moyenne terrestre enregistrées depuis un siècle et demi sont étonnamment limitées en regard des variations passées. Nous vivons actuellement au sein d'une époque d'une grande stabilité, ce qui n'a pas été le cas dans le passé.

LE CONSTAT DES SATELLITES D'OBSERVATION

Grâce aux satellites d'observation lancés depuis 1979 la température terrestre est connue à tout instant et de manière incontestable avec une précision du centième de degré. Les relevés effectués depuis lors ont constaté une légère tendance à l'élévation de la température terrestre jusqu'en 1998, suivie d'une stabilité marquante.

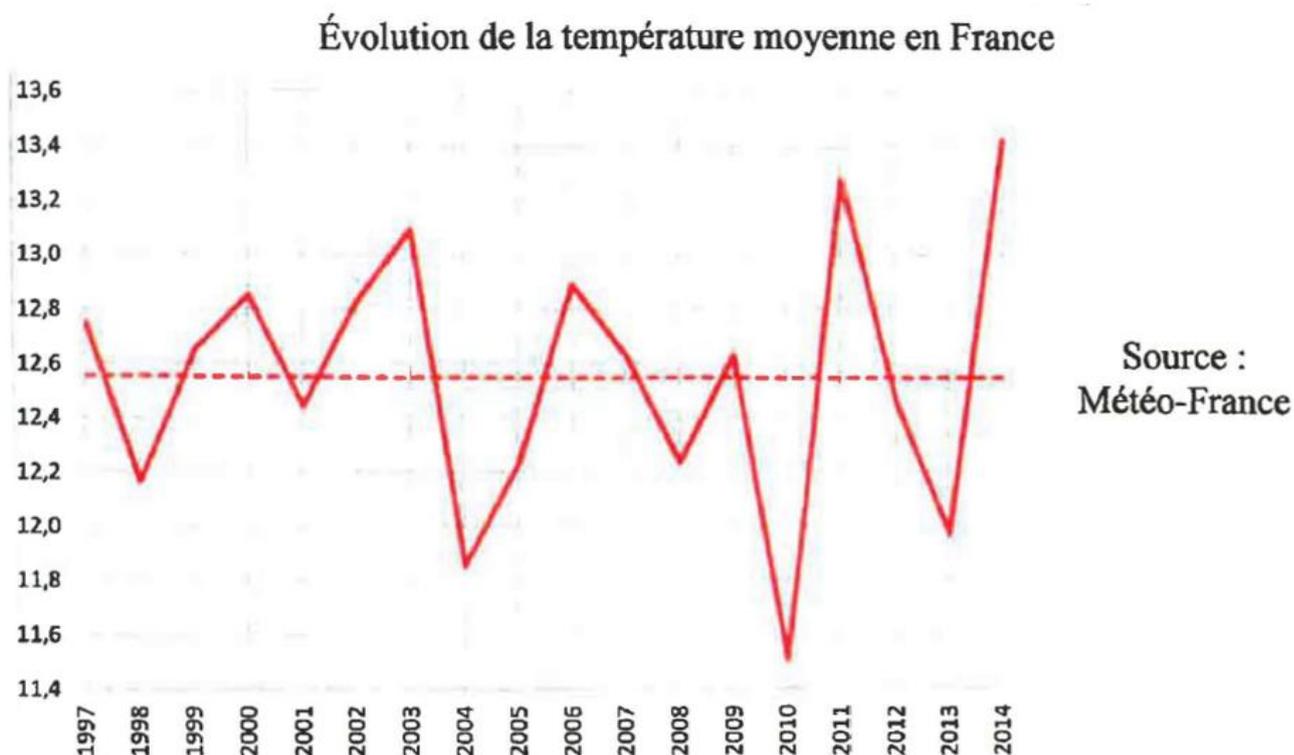


TEMPÉRATURE TERRESTRE ET CO2 : PAS DE LIEN ÉVIDENT



Alors que la concentration de CO₂ dans l'atmosphère ne cesse de croître sensiblement, la température moyenne terrestre connaît des variations erratiques. Baisse de 1940 à 1975 ; hausse de 1975 à 1998; stabilité depuis lors. Elle n'a augmenté que pendant 23 ans au cours des 70 dernières années. Depuis l'an 2000, tout réchauffement a cessé, et les prévisions alarmantes du GIEC se trouvent démenties par les faits.

L'ÉVOLUTION RÉCENTE DES TEMPÉRATURES EN FRANCE



Le graphique ci-dessus montre l'évolution constatée par Météo-France depuis près de 20 ans. Même si les températures moyennes sont légèrement supérieures à celles du siècle passé, il ne met en évidence aucune évolution récente malgré l'année 2014. Si 2011 et 2014 ont été chaudes, 2010 et 2013 ont été froides.

III – LE PROJET DE LOI SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EST CONTRADICTOIRE ET IMPOSSIBLE À METTRE EN OEUVRE, MAIS SES CONSÉQUENCES SONT RUINEUSES.

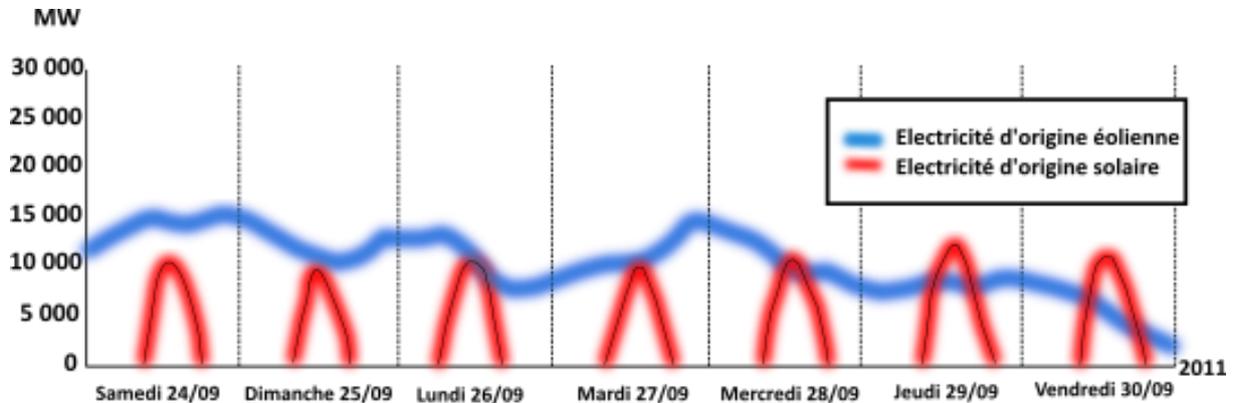
La réduction prévue par le projet de loi de 75 % à 50 % de la proportion de l'électricité d'origine nucléaire obligerait à fermer plus de 20 réacteurs. **Mais il faudrait les remplacer par le même nombre de centrales à charbon, car on ne peut pas compter sur les énergies dites« renouvelables».** C'est ce que fait en ce moment l'Allemagne et ses émissions de CO2 augmentent !

Les éoliennes et les panneaux solaires ne fonctionnent qu'un quart du temps, car ce sont des énergies intermittentes, et on ne peut pas compter sur elles.

Les dépenses consenties en leur faveur par le biais de tarifs privilégiés d'achat de l'électricité produite ne servent donc à rien puisqu'il faut tout avoir en double. Il s'agit d'un gaspillage qu'il faut arrêter.

Le passage prévu par le projet de loi de la proportion de la «consommation finale brute d'énergie» procurée par les énergies renouvelables de 14,5 % à l'heure actuelle à 23 % en 2020 et à 32 % en 2030 est physiquement impossible. Il entraînerait de surcroît des dépenses inutiles de l'ordre de 300 milliards d'euros et doublerait la facture d'électricité de chaque foyer et de chaque industrie.

Variation de la production photovoltaïque et éolienne



Source : RTE, Bilan électrique 2011.

La figure ci-dessus met en évidence le caractère aléatoire de l'électricité produite par les éoliennes et les panneaux photovoltaïques, sur lesquelles il est impossible de compter. On constate ainsi que le vendredi 30 septembre 2009 (jour ouvrable), la production d'origine éolienne a été en moyenne trois fois plus faible que le samedi 24 septembre (jour férié) ! Quant à l'électricité fournie par les panneaux photovoltaïques, elle n'est significative que quelques heures par jour autour de midi et seulement quand il n'y a pas de nuages ...

Le terme « renouvelable » induit en erreur; il devrait être banni et remplacé par celui d'«intermittent », qui dit l'essentiel.